

Lettre de Édouard Bernard à Émile Zola du 29 mai 1898

Auteur(s) : Bernard, Édouard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Bernard, Édouard, Lettre de Édouard Bernard à Émile Zola du 29 mai 1898, 1898-05-29

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6826>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-05-29](#)

AdresseGenève, rue St-Léger 8

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un jeune admirateur.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUIS 1898-05-29

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 08/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Genève. 29 Mai 1898.

Cher Maître .

Permettez - moi , après tant
d'autres qui ont le cœur à la bonne
place , de venir vous exprimer ma
profonde indignation pour les outrages
inconcevables à l'égard de votre noble
père . Je suis révolté des ignobles
procédés dont on a usé et dont on
use encore contre vous , vous , la fleur
la plus pure , la plus élevée de la France .

La France troupée vous insulte.
Vous avez voulu sauver son honneur,
vous lui avez sacrifié votre vie, vos
forces et voilà votre récompense: la
flétrissure de votre père, de celui qui
a donné à la France son plus grand
écrivain.

Vous dites donc ! "Aurore" qu'il
semble que les monstruosités qui se passent
sous vos yeux ne soulèvent plus le cœur
de personne. Soyez, aimé, cher
maître, qu'il y a encore de braves
gens, des gens de cœur, qui travaillent

en silence pour la noble cause que
vous défendez, que ces gens sont aussi
torturés par l'odieux spectacle d'ils
sont témoins. Soyez convaincu que des
milliers de cœurs souffrent avec vous
et aspirent à être délivrés de leurs
souffrances le plus vite possible.

L'humanité entière vousalue
comme le plus grand des héros qui
aient jamais vécu.

Un de vos jeunes admirateurs

Edouard Bernas

Rue St-Jérôme 8. Genève.